

ENSEIGNEMENT DES SYLLABES ET ACQUISITION DES COMPETENCES DE LECTURE ET D'ECRITURE AU COURS PREPARATOIRE (CP1 ET CP2) DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

DJOKOUEHI Charles Antoine,

*Enseignant-chercheur, Université Felix Houphouët-Boigny
cadjok@gmail.com / djokouehi.charles@univ-ufhb.edu.ci ,*

DAGOUE Denis Koménan

*Enseignant-chercheur, Université Felix Houphouët-Boigny
denis.dagou@univ-fhb.edu.ci / denis.dagou46@ufhb.edu.ci*

Résumé

Une évaluation du système éducatif ivoirien conduite par le Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la Conférence des Ministres de L'Éducation Nationale des Pays Francophones (PASEC) en 2014 et 2016 et la Banque Mondiale a permis de se rendre compte que la plupart des élèves des classes de CP1 et de CP2 des zones rurales (70.5%) et 26.5% de ceux des zones urbaines ne savent ni lire ni écrire.

Aussi avons-nous mené une étude de terrain pour nous rendre compte de la manière dont la lecture et l'écriture sont enseignées dans les établissements primaires. Des résultats de cette étude, il ressort que les enseignants éprouvent des difficultés à mettre en œuvre l'Approche par les Compétences et la méthode syllabique, les deux approches en vigueur dans cet ordre d'enseignement. En effet, il ressort des observations de classes et des entretiens que nous avons organisés et qui ont eu pour cibles les enseignants que ceux-ci sont en panne de stratégies pour une mise en œuvre efficace des approches pédagogiques en vigueur en Côte d'Ivoire.

Mots-clés : *stratégies d'enseignement, acquisition efficace, vocabulaire, cours préparatoire*

Summary

An evaluation of the Ivorian education system conducted by the Programme for the Analysis of Education Systems of the Conference of Ministers of Education of French-speaking Countries (PASEC) in 2014 and 2016 and the World Bank revealed that most pupils in CP1 and CP2 classes in rural areas (70.5%) and 26.5% of those in urban areas cannot read or write.

We therefore conducted a field study to find out how reading and writing are taught in primary schools. The results of this study show that teachers have difficulty implementing the Competency-Based Approach and the syllabic method, the two approaches used in this level of education. In fact, it appears from the classroom observations and interviews that we organised and which targeted teachers that they are lacking strategies for an effective implementation of the pedagogical approaches in force in Côte d'Ivoire.

Keywords: *effective acquisition, vocabulary, preparatory course, teaching strategies*

Introduction

A la suite de tests diligentés par le Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la Conférence des Ministres de L'Education Nationale des Pays Francophones (PASEC) en 2014 et 2016, le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (MENET-FP) – rebaptisé Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA) – et la Banque Mondiale ont relevé une insuffisance d'acquisition de compétences en lecture et en écriture chez les élèves du cycle préparatoire (CP1 et CP2). En effet, dans un rapport d'évaluation des compétences des élèves du cours élémentaire 1^{ère} année (CE1), il a été établi que les élèves des classes du cours préparatoire 1^{ère} et 2^{ème} année achèvent ce cycle sans avoir acquis le niveau minimum de compétence en lecture/écriture. En d'autres termes, les apprenants de ces classes n'arrivent pas à :

- Établir la correspondance phonie/graphie, c'est-à-dire entre ce qui est écrit et le son auquel cela ramène ;
- Reconnaître les lettres de l'alphabet ;
- Reconnaître et manipuler des syllabes ;
- Comprendre le vocabulaire ou des mots en contexte ;
- Comprendre des groupes de mots et des phrases ;
- Comprendre des textes.

Ce déficit est plus accentué en zone rurale (70.5%) qu'en zone urbaine (26.5%). Aussi avons-nous entrepris, sous la houlette de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), une étude sur les pratiques enseignantes pour le développement de la compétence de lecture et d'écriture. Le présent article rend compte des résultats de l'observation et de l'analyse des pratiques qui ont cours dans les classes du CP1 et du CP2 dans le cadre de l'enseignement du vocabulaire, en général et, plus précisément, de la formation et de la manipulation des syllabes. Ce chapitre de la recherche avait donc pour objectif d'identifier les pratiques des enseignant(e)s de Côte d'Ivoire dans la perspective de la formation et de la manipulation des syllabes par les apprenant(e)s du cours préparatoire afin d'en repérer les insuffisances et de suggérer des pistes d'amélioration des résultats.

Pour atteindre cet objectif, la question suivante a été posée : Comment les enseignants dispensent-ils les cours de vocabulaire au cours préparatoire ? Et de façon spécifique : Comment les enseignants

dispensent-ils les cours pour faire former et manipuler les syllabes au cours préparatoire ?

I. Des compétences de lecture et d'écriture

Les difficultés de lecture chez l'apprenant sont engendrées, selon Gaux, Lacroix et Boul'h (2007), par une multitude de facteurs dont les facteurs pédagogiques et didactiques. Aussi ces facteurs ont-ils fait l'objet de la présente recherche. Nous avons, en effet, cherché à savoir quelles pratiques enseignantes et quels contenus didactiques peuvent assurer au mieux le développement des compétences de lecture et d'écriture. Ce compte rendu de recherche s'intéresse plus spécifiquement à la manière dont les enseignants enseignent la formation et la manipulation des syllabes dans le cadre de l'enseignement du vocabulaire et dans la perspective du développement de la compétence de lecture et d'écriture. Avant d'en arriver aux pratiques enseignantes proprement dites, nous avons cherché à savoir ce qu'il faut entendre par « compétence de lecture et d'écriture ». Or la compétence renvoie au savoir-faire. S'interroger sur le contenu sémantique de la « compétence de lecture et d'écriture au CP1 et au CP2 » revient donc à se demander ce que veut dire « savoir écrire » et « savoir lire » pour les élèves de ces classes.

1.1. Savoir écrire au CP

En Côte d'Ivoire, selon le Ministère de l'Éducation Nationale (2015 c et 2016), l'écriture correcte des lettres-sons, des syllabes et des mots étudiés représente l'essentiel du niveau de compétence exigé en écriture au CP. Pour le référentiel de l'évaluation au cours primaire, par contre, savoir écrire revient, pour l'apprenant du CP1, à écrire une phrase à partir d'illustrations (en début d'année) et à rédiger un texte court (en fin d'année). Les habiletés par lesquelles cette compétence transite sont :

- L'identification des lettres et des mots ;
- La reproduction des lettres et des mots.

Au CP2, la compétence d'écriture consiste en l'écriture de textes courts et de comptines en lien avec un texte lu. Les habiletés permettant de développer cette compétence sont :

- L'identification du genre et du nombre d'un mot
- L'accord du nom avec le déterminant qui le précède.

Que ce soit au CP1 ou au CP2, l'activité indiquée pour le développement des habiletés et de la compétence est la dictée. Ces habiletés et compétences sont développées au moyen de l'enseignement-apprentissage. Quelles pratiques enseignantes permettent de les développer le plus efficacement possible ?

1.2. Savoir lire au CP

Selon le Référentiel de Côte d'Ivoire en évaluation au primaire, savoir lire, pour un élève du cours préparatoire première année (CP1), implique en majorité la maîtrise du vocabulaire par l'élève de ce cycle, à savoir :

- L'identification des lettres de l'alphabet ;
- L'identification des voyelles et des consonnes d'un mot ;
- La reconnaissance et la manipulation des syllabes ;
- La compréhension de ce qu'il lit.

Au Cours préparatoire deuxième année, la compétence « savoir lire » prend en compte toutes les dimensions de la lecture précitées dès le début de l'année scolaire et implique des habiletés telles que :

- Identifier les majuscules et les minuscules,
- Compléter une liste ou un tableau à partir d'une banque de mots.

Il ressort de tout ce qui précède que les compétences de lecture et d'écriture sont largement tributaires du vocabulaire parce qu'elles prennent en compte au moins trois habiletés relevant de celui-ci. De ces habiletés fait partie celle de la formation et de la manipulation des syllabes. Quelles pratiques enseignantes garantissent-elles l'enseignement efficace de celle-ci ?

2. Pratiques enseignantes pour la formation et la manipulation des syllabes

Pour dispenser un enseignement de qualité et efficace, tout enseignant doit, en accord avec Roland Goigoux (2005), s'enquérir, entre autres, des pratiques enseignantes les plus pertinentes possibles pour le développement des compétences visées. Dans le cas présent, il doit chercher à mettre en œuvre celles qui garantissent au mieux la formation et la manipulation des syllabes.

Comme les autres habiletés qui composent la compétence de lecture et d'écriture, l'enseignement des syllabes est organisé par le Ministère de l'Éducation Nationale de Côte d'Ivoire en son Guide pratique pour la

mise en œuvre de la méthode syllabique (2016). Celui-ci organise et planifie l'enseignement des syllabes en quatre (4) étapes, à savoir le rappel, l'association d'une lettre-son avec des lettres connues, l'opposition de deux sons proches et les exercices d'application. À chaque étape sont données des consignes que l'enseignant (e) doit exécuter.

- à la 1^{re} étape, il/elle doit faire un rappel des prérequis. Il/elle doit en effet :

- faire lire la lettre-son.

- dicter la lettre-son.

- à la 2^e étape, il/elle doit faire associer une lettre-son avec des lettres que les apprenants connaissent déjà. Il/elle doit :

- écrire la lettre-son sur une ardoise emmanchée ;

- écrire des voyelles ou des consonnes déjà étudiées en colonne au tableau ;

- faire défiler l'ardoise portant la lettre-son avant (antéposition) ou après (postposition) toutes les voyelles ou les consonnes déjà étudiées et faire lire toutes les syllabes nouvelles ainsi formées, de plus en plus rapidement;

- inviter des élèves à venir former des syllabes au tableau et à les faire lire à leurs camarades ;

- reprendre l'exercice mais plus lentement. Chaque fois qu'une syllabe est formée et lue, demander : <<comme dans quel mot ?>> ;

- faire lire une série de syllabes formées ;

- dicter ensuite quelques syllabes (copie, dictée-flash, dictée) après effacement du modèle ;

- faire lire une série de syllabes au tableau ;

- à la 3^e étape, l'enseignant (e) doit mettre deux sons proches en opposition. Il doit notamment :

- écrire une lettre-son déjà étudiée proche de la lettre-son à l'étude au verso de l'ardoise ; par exemple « m » au recto et « n » au verso ;

- placer successivement « m » puis « n » devant une voyelle et faire lire en exigeant une prononciation correcte ;

- prononcer puis faire prononcer des syllabes par les élèves. Les élèves viennent les former avec l'ardoise au tableau.

Par exemple : mou, nou, ma, na, mi, ni, mo, no...

- faire utiliser oralement ces syllabes pour trouver des mots.

N.B : S'il n'existe pas de son(s) proche(s) du son à l'étude ou si le son proche n'a pas encore été étudié, le maître doit passer à l'étape suivante.

• **à la 4^e étape, l'enseignant (e) fait faire des exercices d'application**

N.B : dictée de syllabes par le procédé Lamartinière.

- dicter les syllabes formées avec le son à l'étude sur les ardoises, les vérifier et procéder à leur correction.

- dicter les syllabes en opposition, vérifier et corriger.

II. Méthodologie

La recherche dont nous faisons le compte rendu est une étude qualitative, exploratoire et à visée comparative. Pour identifier les insuffisances des pratiques enseignantes qui ont comme corolaire les faiblesses en lecture et en écriture de la majorité des élèves du cours préparatoire en zone rurale, et surtout de celles qui ont cours en matière de formation et de manipulation des syllabes, nous avons observé et analysé des séances de classe de vocabulaire. Nous avons comparé de manière spécifique l'enseignement de la formation et de la manipulation des syllabes avec les normes prescrites par le Ministère de l'Education Nationale en la matière. La recherche a eu pour population-cible les enseignant(e)s des établissements primaires de Côte d'Ivoire et comme échantillon les enseignant(e)s des établissements visités. L'analyse des séances de classe qui ont eu pour objet la formation et la manipulation des syllabes s'est faite à l'occasion d'observations de classes et de focus-groups. Sept (07) enseignant(e)s, dont trois (03) du CP1 et quatre (04) du CP2, ont en effet été observés en situation de classe. Quant aux focus-groups, ils ont rassemblé au total trente-deux (32) enseignant(e)s, dont vingt-deux (22) de zones urbaines et dix (10) de zones périurbaines. L'observation de classe s'est faite de façon directe et structurée, tandis que les focus-groups se sont faits sous forme d'entretiens.

L'outil utilisé pour l'observation des classes était une grille. L'enseignement de la formation et de la manipulation des syllabes a été évalué par la grille que voici :

| | |
|--|---|
| Enseigner les syllabes | |
| | • <i>1re étape : Rappel</i> L'enseignant fait-il lire la lettre-son ? |
| | L'enseignant dicte-t-il la lettre-son ? |
| | <i>2e étape : Association avec les lettres connues</i> L'enseignant écrit-il la lettre-son sur une ardoise emmanchée ? |
| | L'enseignant écrit-il des voyelles ou des consonnes déjà étudiées en colonne au tableau ? |
| | L'enseignant fait-il défiler l'ardoise portant la lettre-son avant (antéposition) ou après (postposition) toutes les voyelles ou les consonnes déjà étudiées ? |
| | L'enseignant fait-il lire toutes les syllabes nouvelles ainsi formées, de plus en plus rapidement ? |
| | L'enseignant invite-t-il des élèves à venir former des syllabes au tableau ? |
| | Les mêmes élèves font lire les syllabes à leurs camarades ? |
| | L'enseignant fait-il reprendre l'exercice, mais plus lentement ? |
| | L'enseignant demande-t-il, chaque fois qu'une syllabe est formée et lue : <<comme dans quel mot ?>> ? |
| | L'enseignant fait-il lire une série de syllabes formées ? |
| | L'enseignant dicte-t-il ensuite quelques syllabes (copie, dictée-flash, dictée) après effacement du modèle ? |
| | L'enseignant fait-il lire une série de syllabes au tableau ? |
| | <i>3e étape : l'opposition de deux sons proches</i> L'enseignant écrit-il une lettre-son déjà étudiée proche de la lettre-son à l'étude au verso de l'ardoise ; par exemple « m » au recto et « n » au verso ? |
| | L'enseignant place-t-il successivement « m » puis « n » devant une voyelle ? |
| | L'enseignant fait-il lire en exigeant une prononciation correcte ? |
| L'enseignant prononce-t-il, puis fait-il prononcer les syllabes par les élèves ? | |

| | |
|--|--|
| | Les élèves viennent-ils former les syllabes avec l'ardoise au tableau ? Par exemple : mou, nou, ma, na, mi, ni, mo, no... ? |
| | L'enseignant fait-il utiliser oralement ces syllabes pour trouver des mots ? |
| | <i>4e étape : les exercices d'application</i> L'enseignant a-t-il fait une dictée de syllabes par le procédé Lamartinière ? |
| | L'enseignant dicte-t-il les syllabes formées avec le son à l'étude sur les ardoises ? |
| | L'enseignant vérifie-t-il les syllabes ? |
| | L'enseignant procède-t-il à la correction des syllabes ? |
| | L'enseignant dicte-t-il les syllabes en opposition ? . |
| | Les vérifie-t-il ? |
| | Les corrige-t-il ? |

Les items de cette grille reprennent les consignes du Guide pratique pour la mise en œuvre de la méthode syllabique (2016) sous forme de questionnement.

Tout comme pour l'observation des classes, les entretiens réalisés dans le cadre des focus-groups l'ont été à l'aide d'un guide d'entretien composé des mêmes axes que ceux de la grille d'observation des classes. Les données de la recherche ont été recueillies entre le 8 et le 11 décembre 2020. Les observations de classes et les focus-groups ont eu lieu dans les groupes scolaires d'accueil. Les observations de classes ont eu lieu dans quatre (04) écoles, dont deux (02) en zone urbaine et deux (02) en zone périurbaine, alors que les focus-groups se sont déroulés dans trois (03) écoles, dont deux (02) en zone périurbaine et une (01) en zone urbaine.

Les données recueillies ont donné les résultats suivants.

III. Résultats de l'analyse des données recueillies

3.1. Résultat de l'observation

| ETAPES | ACTIVITES | Nbre D'ACTIVITÉS IGNORÉES OU MAL EXÉCUTÉES |
|------------------|--|--|
| 1 ^{ère} | Rappel | 1/3 |
| 2 ^{ème} | Association d'une consonne avec les lettres-sons connues | 10/13 |
| 3 ^{ème} | Lecture ou opposition de sons | 4/6 |
| 4 ^{ème} | Exercices d'application | 7/7 |

3.2. Résultats des focus-groups

Il ressort des entretiens que les difficultés des enseignant(e)s sont surtout pédagogiques : elles sont liées aussi bien à la maîtrise de l'approche pédagogique en vigueur qu'à l'enseignement des contenus du livre de lecture.

3.2.1. Difficultés liées à la non-maîtrise de l'approche pédagogique :

| Difficultés liées aux pratiques enseignantes | |
|--|---|
| Non maîtrise de la méthode syllabique par l'enseignant | « Donc je suis en train de prendre connaissance de cette affaire de lecture syllabique où on part de la lettre-son, identifier la lettre-son comme on vient de le faire pendant ces trois jours. Vraiment c'est difficile ». Enseignant-Bingerville » |

3.2.2. Difficultés liées à l'enseignement des contenus du livre de lecture

| | |
|--|---|
| Difficulté à faire percevoir la différence entre les syllabes qui se prononcent de façon similaire, mais dont l'orthographe est différente | <i>« Pour les difficultés, c'est toujours pour faire la différence entre les syllabes qui se ressemblent. Je vais sur la base du nouveau livre. On a ici « è-ai-ê ». Si on doit exploiter les 3, former les syllabes, tout sera l – è – lê ». Comment emmener l'enfant à faire la différence entre les 3 ? Enseignant-Bingerville</i> |
|--|---|

IV. Discussion

Comme annoncé plus haut, cette étude a eu pour objectif d'analyser les pratiques d'enseignement du vocabulaire et, spécifiquement, de comparer les pratiques d'enseignement de la formation et de la manipulation des syllabes au cours préparatoire avec les normes prescrites par le Ministère de l'Éducation Nationale. La comparaison faite, il ressort des résultats de l'étude que les enseignant(e)s ont ignoré ou mal exécuté les ou certaines activités liées aux quatre étapes de l'enseignement des syllabes tel que prescrit par le Ministère de l'Éducation Nationale (voir tableau 1 des résultats).

À l'étape du rappel des prérequis, 1/3 des activités prescrites a été mal exécuté ou a été ignoré. À la première phase de cette étape, 25% des enseignant(e)s enquêtés font écrire le son à l'étude sur des ardoises au lieu de le faire lire ou reconnaître dans un mot, et 25% ont ignoré cette phase. À l'étape de l'association du son à l'étude avec des lettres-sons déjà connues, quatre (4) phases sur 13 sont convenablement mises en œuvre par 25% des enquêtés, 50% n'en réussissent que 3/13 et 25%, 6/13. Lorsqu'il s'agit de la lecture ou de l'opposition de sons proches, 25% des enseignants enquêtés ignorent les 6 phases qui composent cette étape, 25% n'en mettent que la moitié en œuvre et 50%, 1/3. Sur les 7 phases qui composent l'étape des exercices d'application, 25% des enseignants n'en mettent aucune en œuvre, 25% en exécutent quatre et 25%, les cinq premières et laissent celles de la vérification et de la correction pour compte. L'explication de ces manquements a été donné

lors des focus-groups par les enseignant(e)s. Pour eux, la mise en œuvre approximative des prescriptions du « guide pratique pour la mise en œuvre de la méthode syllabique » (2016) est due :

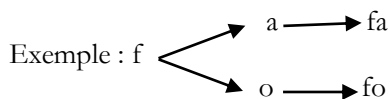
- à la non-maîtrise par les enseignants de la méthode syllabique phonique et
- aux difficultés à enseigner les syllabes qui ont la même sonorité, et dont l'orthographe varie.

V. Proposition de solutions

Les propositions de solutions ont été faites aussi bien par les enseignant(e)s que par les membres de l'équipe de recherche.

5.1. Propositions des enseignant(e)s

Les propositions des enseignant(e)s sont relatives aux stratégies de visualisation des syllabes. Dans les manuels, le résultat de la combinaison de la lettre-son à l'étude avec les voyelles connues est indiqué avec des flèches de la manière suivante :



Les enseignant(e)s proposent que les combinaisons et leurs résultats soient plutôt présentés de façon linéaire comme suit : f – a = fa ; f – o = fo ... car ils estiment que cette présentation est plus accessible au système cognitif des apprenants du cours préparatoire.

Les enseignant(e)s proposent par ailleurs que la formation des mots commence à la séance d'enseignement de la formation et de la manipulation des syllabes. En effets, ils estiment que le fait de ne pas commencer à former les mots à cette séance et d'attendre que cette habileté ne soit réservée qu'à la séance suivante provoque des déperditions cognitives. Ils proposent donc que soit trouvée à la séance de la formation et de la manipulation des syllabes une étape d'enseignement qui consiste à enseigner aux apprenant(e)s l'association de syllabes pour former des mots.

En outre, les enseignant (e)s proposent qu'une étape de la séance de formation et de manipulation des syllabes porte sur l'enseignement de « sons proches » afin que les apprenant(e)s s'habituent à ceux-ci.

5.2. Propositions des membres de l'équipe de recherche

L'équipe de recherche a, quant à elle, formulé des propositions relatives à la formation des enseignant(e)s car elle estime que les manquements observés et les préoccupations des enseignant(e)s sont le fruit de la méconnaissance de la méthode syllabique phonémique. Elle propose en effet :

- Que soit renforcé l'encadrement pédagogique en lecture et écriture de syllabes ;
- Que soit renforcé le suivi pédagogique de proximité ;
- Que les conseillers pédagogiques soient, pour ce faire, formés au CAFOP et
- Que soit prévu dans les programmes de formation des stagiaires au CAFOP un module portant sur la construction de mots à l'aide des syllabes.

Conclusion

La recherche sur les pratiques enseignantes pour l'acquisition des compétences de lecture et d'écriture au cours préparatoire 1^{ère} et 2^{ème} année a été l'occasion pour les enseignants du cours préparatoire de l'enseignement primaire de diagnostiquer les difficultés qu'ils rencontrent dans le cadre de l'enseignement de la formation et de la manipulation des syllabes.

Pour une meilleure conduite des enseignements dans la perspective d'un développement plus efficace de cette habileté chez les apprenant(e)s et permettre ainsi à ceux-ci une meilleure acquisition de la compétence de lecture et d'écriture, des suggestions ont été faites aussi bien par les enseignant(e)s que par l'équipe de recherche. Les propositions des enseignant(e)s portent sur les stratégies de visualisation des syllabes, le moment de la formation des mots et le nombre de séances consacrées à la formation et à la manipulation des syllabes, tandis que celles de l'équipe de recherche sont relatives à la formation des enseignant(e)s.

Références bibliographiques

GAUX C., LACROIX F. & BOULC'H L. (2007), *L'apprentissage de la lecture et ses difficultés*. In : *Lire-écrire de l'enfance à l'âge adulte : Genèse des compétences, pratiques éducatives, impacts sur l'insertion professionnelle*, Rennes,

Presses universitaires de Rennes. Consulté le Novembre 2019, sur <http://books.openedition.org/pur/60248>>.

GOIGOUX Roland (2005), *Méthodes et pratiques d'enseignement de la lecture*. In : *L'apprentissage de la lecture*, N° 1, 2004, pp. 37-56. Consulté le 24 octobre 2019. URL : http://www.ac-grenoble.fr/ien.g4/IMG/pdf/presentation_des_methodes_de_lecture_2004-1-goigoux.pdf

Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique/Centre National de Formation et de Production de Matériels Didactiques (2015 a), *Lecture et écriture : Cours Préparatoire 1ère année* (101, Éd.). Abidjan, Editions Eburnie.

Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique/Centre National de Formation et de Production de Matériels Didactiques (2015 b), *Lecture et écriture : Cours Préparatoire 2ème année*. Abidjan, Editions Eburnie.

Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle de Côte d'Ivoire (MENET-FP.), Direction de la Pédagogie et de la Formation Continue (DPFC) (2016), *Guide pratique pour la mise en œuvre de la méthode syllabique*. Abidjan, 30 pages.

Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle (MENET-FP) et Ministère de l'Économie et des Finances de Côte d'Ivoire (2017), *Évaluation normalisée à la fin des sous cycles CP2 et CE2 de l'enseignement*.

Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la Conférence des Ministres de L'Éducation Nationale des Pays Francophones (PASEC) (2014), *Performances des systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne francophones : compétences et facteurs de réussite au primaire*. [En ligne], consulté le 18.02.2021. URL : https://www.pasec.confemen.org/wp-content/uploads/2015/12/Resume_Pasec2014_FR_BD1.pdf